L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

ARRIVÉE DE LA TROUPE.

M. Durieu nous annonce que les membres de sa troupe, tous en excellente condition, arriveront ici aujourd'hui samedi à neuf heures du matin. Espérons que le temps se sera fait moins maussade pour les recevoir.

Que ces lignes leur portent nos meilleurs souhaits.

Selon toutes probabilités l'ouverture aura lieu mardi 1er décembre, par *La Mascotte*; un ouvrage auquel on fait toujours chaud accueil. Comme les bons crûs *La Mascotte* se bonifie aussi en vieillissant

M. Durieu se propose d'inaugurer ici des matinées du dimanche.

Une jolie pièce en deux actes.

Nous rappelons aux lecteurs que la Fête dont leur a déjà parlé l'*Abeille*, s'ouvre aujourd'hui, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts entre les rues St. Philippe et du Maine. S'ouvre, disons-nous, car elle aura deux journées, et nous espérons que ce ne sera pas trop pour recevoir tous ceux qui répondront à l'appel.

Cet appel vient, on le sait, des dames et jeunes filles qui ont organisé le *Creole Exhibit* et en ont déjà fait une des galeries qui seront le plus remarquées à l'Exposition Américaine.

Depuis nous ne savons plus combien de mois elles sont à la tâche; malaisé serait de dire tout ce qu'elles ont eu de patience à dépenser pour surmonter des difficultés partout renaissantes.

Et si ce n'était encore que la patience; les femmes surtout savent en trouver un fonds à peu près inépuisable, quand elles ont la conviction qu'elles poursuivent une œuvre méritante: elles y marchent avec une énergie de volonté que nous n'aurions pas, nous qui prétendons cependant, sous prétexte de barbe, être les représentants de la toute puissance.

Mais ici leurs recherches, leur organisation, les mille et une dispositions à prendre, ont imposé à ces dames des dépenses souvent fort lourdes. Or il est un détail que tous, ou à peu près, ignorent, nous le gagerions, et ce détail est celui-ci: les organisatrices du *Creole Exhibit* sont tenues de se suffire à elles-mêmes; pas un cent ne leur est alloué par les directeurs de l'Exposition.

Frais de transport, frais d'emballage fréquemment, frais d'installation, tout cela est à leur charge. Vous direz avec nous que le fait est étrange, regrettable, et qu'une telle responsabilité ne devrait point peser sur celles qui se sont prodiguées et se prodiguent chaque jour à la peine. Mais enfin il en est ainsi.

Ces dames ont accepté cordialement cet autre sacrifice; néanmoins, elles ne se mettraient pas en ligne, imaginons nous, avec les Vanderbilt ou les Jay Gould comme capitalistes; leurs ressources pécuniaires ont des limites.

En conséquence, elles ont pensé avec justice qu'elles avaient le droit de s'adresser au public, d'en solliciter l'aide. Et nous pensons, nous, que ce public a le devoir de vite prêter cette aide ainsi sollicitée, et de la prêter large surtout.

La fête de ce jour commencera à midi et se prolongera jusqu'à minuit; celle de demain, dimanche, s'ouvrira à midi et se fermera à quatre heures.

La salle de l'Union Française, toujours généreusement offerte par la direction de cette toute belle Société, a été transformée en un charmant bazar où vous verrez d'abord un monde de fleurs, supposons-nous, et puis des kiosques coquets au possible, rehaussés d'étalages improvisés, aux tentations desquels il sera difficile de résister.

Du reste en y succombant, vous vous donnerez certainement un double plaisir, puisque vous serez servis par les plus aimables dames patronnesses qui soient, et que là tout se débitera à un prix plus que modique. Aucune consommation ne sera au-dessus de 10 cents.

Vous en conviendrez, ceux-là même dont la galanterie métisse reste mathématicienne, peuvent hardiment se risquer dans ce gentil pays de Cocagne au rabais.

Avec ces élégants buffets, dont les friandises se disputeront la clientèle, avec les divertissements qu'on trouvera là, on aura aussi ce dénouement toujours applaudi: un Bal.

Et comme à toute pièce bien réussie il faut indispensablement de l'imprévu, ces dames et ces jeunes filles du *Creole Exhibit* préparent à leurs visiteurs des *surprises* dans chacun des deux actes de leur jolie pièce.

A part ces surprises, nous lisons bien des détails attirants dans le programme qu'on trouvera à la première page de l'ABEILLE: Un Menuet — La fine et sympathique Mlle Tavares, dans plusieurs rôles; des danses à caractère et un grand tableau final: *Les Poupées de cire*. Tout cela pour dix cents!

Ainsi c'est chose dite, n'est-ce pas? une foule de touristes se mettra ce matin en route pour cette tranche de la terre de Cocagne qui, aujourd'hui et demain, sera transportée rue des Remparts. Allez voir cette séduisante région, un train de plaisir vous y conduira, et tout s'y donne. Il faudrait être un grippe-sou, ne pas posséder dix malheureux cents, pour n'être point du voyage. En voiture, messieurs les voyageurs!

GRAND OPERA HOUSE.

Opéra Italien.

La troupe d'opéra italien nous fait aujourd'hui même ses adieux. En matinée *La Traviata*, chantée par Melle Romeldi, MM. Taglieri et Marchesi; ce soir, *Lucia* avec Melles Romeldi, Morse (?); MM. Lorini, Marchesi, Bologna, etc.

La note qui nous est adressée porte en effet le nom de Mlle Morse; mais nous ne voyons pas comment elle peut paraître dans la *Lucia*; à moins que pour pouvoir participer à l'adieu de la troupe au public, elle n'ait consenti à prendre le rôle de la suivante.

Nous aimons à penser que la moyenne des recettes réalisées au cours de ces deux dernières semaines n'aura pas trompé l'attente de MM. Henry Wolfsohn et John Lavine, le directeur et l'agent de la compagnie, qui n'ont rien négligé pour satisfaire le public de la Nouvelle-Orléans.

Dans tous les cas, que les recettes de ce dernier jour soient brillantes et prouvent en quelle estime sont tenus ici quelques-uns des sujets de cette troupe.

Les encouragements sonnants sont, avant tous, ceux qui peuvent nous valoir la visite des artistes.

La troupe actuelle compte ici de très nombreux partisans; qu'aucun de ceux-là ne manque au double rendez-vous d'aujourd'hui.

En prenant congé d'elle, nous avons aussi à remercier M. John Lavine des attentions multipliées que nous lui devons.

THÉATRE ST-CHARLES—Le mélodrame *The Bandit King*, six actes et huit tableaux, sera joué aujourd'hui à midi et le soir. Ce seront là, pour cette saison, les deux dernières représentations de cette pièce où M. James H. Wallick a obtenu si complète réussite; son rôle de Joe Howard est une composition qui a été remarquée.

Il est secondé par une troupe complète, et le spectacle augmente encore en intérêt grâce aux quatre chevaux Bay Raider, Roan Charger, Texas, Arabian Jim, et à l'ânesse Calamity Jane qui, on peut bien le dire, jouent véritablement des rôles dans ces six actes.

Demain, première soirée du Star Dramatic Company. La pièce de début est le drame: *Taken from life*, par M. Henry Pettitt.

C'est une pièce habilement charpentée et à grand spectacle aussi. Les décors en sont dus à l'artiste en vogue, M. H. E. Hoyt.

Cet ouvrage a obtenu un succès éclatant à Londres et au Théâtre Wallack, de New York. Les principaux sujets de la troupe y paraîtront.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La comédie *Mixed Pickles* sera jouée deux fois aujourd'hui—les deux dernières—en matinée et en soirée. Rarement cet ouvrage trouvera un meilleur interprète que M. J. B. Polk; l'auteur devait certainement avoir en vue ce comédien, quand il a écrit sa très amusante pièce.

Ajoutons que son entourage est digne de M. Polk, et que ces trois actes marchent avec infiniment d'ensemble

A cette troupe succèdent demain MM. Lester et Williams dans *A Parlor Match*.

BALS—Trois bals parés et masqués ont lieu ce soir: celui du Washington-Lee Benevolent Association, au Washington Hall; celui du Home Benevolent Association, à la salle des Odd Fellows; enfin celui du Southern Mutual Benevolent Association, au Grunewald Hall.

Prix du billet de chacun de ces bals $1.

THEATRE FARANTA. — Aujourd'hui, soir et matin, le grand mélodrame intitulé: *The Gold King*, avec son riche spectacle et ses incidents à l'infini. La pièce sera jouée deux fois aussi demain dimanche, et puis elle disparaîtra de l'affiche.

Lundi viendra le tour d'une nouvelle troupe: le *Acme Dramatic Combination*. Prix d'entrée, 10 cents.

MUSÉE-THÉATRE. — Le programme reste toujours attrayant. On voit maintenant au Musée-Théâtre le trio des Murray, de vrais lilliputiens, les nains les plus petits qui vivent au monde; Mlle Rose Leslie, qui, quoiqu'elle appartienne au sexe faible, pèse 700 livres; Mlle Landry, la jeune fille à barbe; Mlle Sturgeon qui, avec ses pieds, exécute de véritables tours de force sur le piano, sur le métier; Mlle Laura Russell, la cornétiste, etc., etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

GRAND-OPERA-HOUSE. —Demain, reprise de *Young Mrs Winthrop*, l'une des comédies les plus estimées du répertoire américain. L'ouvrage sera joué par une troupe de premier ordre, celle du Madison Square Theatre, de New York.

—Nous recevons de M. Joseph Holt, président du Bureau de Santé de la Louisiane, une brochure intitulée: *The Sanitary Relief of New-Orleans*. Le docteur Holt, dont on connait la compétence, a donné lecture de cet excellent travail à l'Association Médicale et Chirurgicale de la Nouvelle-Orléans, dans sa séance du 31 octobre dernier.

Il y traite avec beaucoup d'autorité, avec une forme lucide et attrayante, la grande question sanitaire, tant négligée à la Nouvelle-Orléans, et à laquelle cependant est intimement lié le progrès de notre ville

Il y dit, en homme de savoir et d'expérience qu'il est, les mesures qu'il importe de prendre, sans délai, pour l'assainissement de la Nouvelle-Orléans, pour arriver à la réalisation d'un système d'égouts complet.

Nous appelons l'attention sur cette brochure que l'on trouvera chez L. Graham et fils, rue Gravier 99 et 101.

La torpille intelligente.

M. HENRI DE PARVILLE, dans le *Journal des Débats* du 5 novembre:

L'outillage militaire grandit en même temps que l'outillage industriel. Après le bateau sous-marin de M. Nordenfeldt, voici maintenant la torpille, dite "torpille intelligente" de M. Berdan.

On a beaucoup parlé du bateau de M. Nordenfeldt, l'inventeur des mitrailleuses et des canons à tir rapide qui portent son nom. Ce bateau a exécuté un voyage de 150 milles de Stockholm à Gottenburg dans le Cattégat, navigant tantôt à fleur d'eau, tantôt immergé à 6 ou 10 mètres de profondeur. Les avis paraissent partagés sur le succès des expériences. Mais, quoi qu'il en soit, il nous parait équitable de rappeler que, dès 1863, la France construisait un premier bateau sous-marin qui fut lancé à Rochefort.

M. le capitaine de vaisseau Bourgois en avait présenté les dessins à l'amiral Hamelin, alors ministre de la marine, en 1858. Après approbation du Conseil des travaux, le *Plongeur* fut construit sous la direction de M. Brun, ingénieur de 1ère classe. Au mois de février 1863, le bateau fut essayé à la Rochelle et il progressa par des fonds de 10 mètres entre l'île de Ré et le continent. Le *Plongeur* marcha à fleur d'eau et sous l'eau à volonté, en suivant une ligne marquée par des bouées et des balises, tantôt montrant sa tourelle au-dessus des lames, tantôt disparaissant complètement aux yeux des curieux. La longueur du bateau du commandant Bourgois était de 45 mètres. C'était un cigare très allongé de 2m80 de tirant d'eau quand il flottait. Sa machine était mue par de l'air comprimé; il descendait ou montait suivant que l'on faisait entrer de l'eau dans un réservoir ou qu'on la rejetait dans la mer avec des pompes. (*Causeries scientifiques. Découvertes et inventions.*) Une partie de la carapace supérieure du bateau pouvait se détacher et servir de canot de sauvetage. Les expériences furent, pour une première tentative, considérées alors comme très satisfaisantes.

Le système de M. Nordenfeldt est analogue, bien que perfectionné. La machine est à vapeur, ce qui est mieux; quand le bateau s'enfonce, on utilise pour la marche la vapeur emmagasinée dans de l'eau surchauffée, comme dans les locomotives sans foyer de MM. Lamm et L. Francq. L'immersion est produite non plus par un excès de poids, mais par le jeu de deux hélices qui, suivant le sens de leur rotation, font monter ou descendre le navire.

La provision d'air est suffisante pour que l'équipage composé de quatre hommes puisse respirer sans peine pendant au moins sept heures. L'armement consiste dans un tube à lancer pour lancer une torpille Whitehead, dans une torpille dirigeable automatique et dans une mitrailleuse.

L'avenir dira ce qu'il faut penser du nouveau bateau sous-marin.

Pendant qu'on expérimentait l'invention de M. Nordenfeldt à Stockholm, on essayait à Constantinople la "torpille intelligente" de M. Berdan. Esquissons, à grands traits, cet autre engin meurtrier, qui passe en ce moment pour posséder des qualités remarquables.

La torpille Berdan est un fuseau aplati de 10 mètres de long, de 55 centimètres de largeur et de 78 centimètres de profondeur. La charge de dynamite est de 100 kilog. Cette torpille est à percussion, c'est-à-dire que, au moment où elle frappe l'obstacle, un léger fil de cuivre est coupé et laisse agir un percuteur sur une amorce.

Le moteur est original. Ce n'est plus l'air comprimé. Douze fusées de 45 kilog. fournissent la force de progression. On rend assez régulière la combustion de la matière fusante en la mélangeant avec une certaine proportion d'argile. Les fusées n'agissent pas par réaction pour pousser la torpille en avant; les gaz de la poudre s'échappent par un orifice et mettent en mouvement une turbine qui fait tourner une hélice. La pression avec laquelle s'échappent les gaz de la combustion atteint 170 atmosphères. Dans ces conditions, cette singulière force motrice peut porter la torpille à 1600 mètres avec une vitesse d'environ 45 kilomètres à l'heure. La distance de 1600 mètres est franchie en deux minutes environ.

Autre nouveauté pour la direction. La torpille porte un gouvernail que l'on peut manœuvrer sans cesse du point de départ; pour cela, il est relié par deux ganses minces enroulées sur des tambours au navire qui lance la torpille. Les ganses se développent à mesure que la torpille progresse. On raidit l'une ou l'autre en exerçant au moyen d'un levier une pression sur les tambours de façon à gouverner dans la direction voulue. On affirme que l'on obtient ainsi beaucoup de précision dans la route. La torpille porte un disque qui fait saillie et qui permet de reconnaître sa position; la nuit, le disque est remplacé par un fanal qui ne projette de lumière que vers l'arrière.

Mais le point caractéristique du système Berdan est ailleurs. Aujourd'hui, les bâtiments de guerre, pour éviter le choc des torpilles dirigeables et automatiques, sont munis de filets en acier: ils les suspendent à une certaine distance de la coque et les laissent plonger assez profondément dans l'eau. Les torpilles viennent s'arrêter devant cette barrière et, si elles éclatent, elles ne font aucun mal aux œuvres vives du navire. Le système Berdan a pour but de vaincre cet obstacle. Pour cela, ses torpilles voyagent par paire, l'une remorquant l'autre. La première, la seule que l'on dirige du point de départ, est suivie par la seconde à laquelle elle est reliée par une corde d'une dizaine de mètres de longueur. Chacune a son propulseur et sa marche propre, mais la première possède une vitesse un peu plus grande pour que la remorque soit toujours tendue.

Dans ces conditions, il est clair que, s'il y a un filet protecteur autour du bâtiment, la première torpille y fera en éclatant une large brèche, et la seconde qui, en raison de sa grande vitesse, arrive immédiatement après, trouvera la porte ouverte et passera; elle atteindra le navire ennemi et le fera sauter. On pouvait dire, et l'objection n'est pas sans valeur, que le tourbillon produit par l'explosion ferait manquer le but à la seconde torpille. Il suffirait, il est vrai, de retarder un peu son arrivée pour éviter l'inconvénient. Mais M. Berdan a préféré avoir recours à un autre moyen plus ingénieux d'ailleurs, pour mieux assurer l'efficacité de sa torpille.

Comme précédemment, la torpille d'avant arrive au filet qui l'arrête. La seconde torpille continue sa route; mais dès que la remorque n'est plus tendue, sort de dessous la partie centrale de la torpille une sorte de nageoire qui agit par sa résistance sur l'eau de manière à obliger l'engin à plonger sous un angle de 15 degrés environ. La torpille descend et passe sous le filet. La corde qui réunit les deux torpilles se tend de nouveau, elle relève ainsi le nez de la plongeuse, qui remonte vers la surface; mais avant d'y arriver, elle heurte les fonds du navire ennemi et y éclate. Et le drame s'accomplit. Telle est la nouvelle torpille Berdan. Quelle ingéniosité dans l'art de détruire!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 novembre 1885
—Température—Temps couvert et pluies locales, temps plus chaud dans la partie Nord et un peu moins chaud dans le Sud; vents variables.

Température du 27 novembre 1885.

Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	48	9
Midi	53	11⅔
3 P. M.	53	11⅔
6 P. M.	56	13⅓

Nlle-Orléans, 27 novembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	44	Nashville, Tenn	44
Augusta, Gie	53	Pittsburg, Pie	37
Savannah, Gie	58	Cairo, Ill	45
Mobile, Ala	48	Davenport, Iowa	42
Montgomery, Ala	49	Dubuque, Iowa	38
Vicksburg, Miss	50	Keokuk, Iowa	38
Galveston, Tex	57	La Crosse, Wis	35
Indianola, Tex	61	St-Louis, Mo	41
Shreveport, Le	45	St-Paul, Minn	31
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	41
Chattanooga, Tenn	45	Omaha, Neb	49
Cincinnati, O	40	Yankton, D. T.	50
Louisville, Ky	43	Key West, Fla	69
Memphis, Tenn	46	Nlle-Orléans, Le	52

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Samuel Steel à Mlle Virginia Thomas.
Joachim Dominguez à Mlle Caroline Martin.
Singleton S. Spencer à Mlle Bee Gordin.
James Parcell à Mlle Loretta M. Moore.
John B. Billero et Mlle Lizzie G. Dowling.
Henderson Payne à Mlle Louise Carter.

Naissance.

Mme Henry Schaeffer, une fille, 28 octobre.

Décès.

Joseph Laux, 42 ans, 565 rue du Camp.
Sedon Clay, 2 ans et 6 mois, 67 allée Madison.
Victoria Bernard, 6 mois, 87 rue Mandeville.
Frederick Hollerbach, 47 ans, 31 1/2 rue Vallette.
Mme M. E. Thompson, 23 ans et 1 mois, 322 rue S. Peters.
Mme Fannie R. McGrew, coin des rues Prytania et Amelia.
James Adams, 4 mois et 5 jours, rue Dryades entre l'avenue Napoléon et la rue Jena.

Cour de circuit des Etats-Unis—Hier, a eu lieu la fixation des affaires suivantes devant cette cour, par l'attorney de district, M. Parlange: Mercredi, 16 Décembre prochain—Etats-Unis vs L. F. Chalin, Mme P. Gallaher, Mme M. Pepinana, A. F. Gueydan et Chas. F. de la Bretonne,

Jeudi, 17 Décembre—Etats-Unis vs J. D. Palmer, Edm. Kiens, Ed. Negretto et Victor Heberhau.

Cour civile de district. — Le testament de Christian E. Bowman a été présenté hier au juge Lazarus qui en a différé l'homologation jusqu'à ce qu'il ait entendu des témoignages en prouvant l'authenticité. Le testament est olographe; et le testateur y lègue tout ses biens à sa veuve, lesquels biens, à la mort de celle-ci, échoieront à ses trois enfants.

Aucune opposition n'ayant été faite au tableau des comptes présenté par les héritiers de David Stewart, le testament de ce dernier a été homologué.

Jerry Lyons vs. R. R. Wilson—Infirmation du décrêt de la Quatrième Cour de Cité demandée.

Kate S. Lehman vs. A. J. McWhirter—Action en recouvrement d'une somme de $27,870.

Cour du recorder Davey.— George Brown, Lee Friarson et Lee Moore ont été envoyés hier devant la cour criminelle sous l'inculpation d'actes de violence.

Charley Waukway a payé une amende de $20 pour s'être livré à une attaque à poing fermé sur la personne de Victoria Nelson.

Marie O'Lary, la femme ivre qui s'est ruée sur Mme Annie Spellman, il y a un jour ou deux, et l'a blessée assez grièvement, a été condamnée à une détention de trente jours.

Mme Thomas, que l'agent de police Fruthaler accuse d'une tentative de vol avec effraction nuitamment, a dû fournir un cautionnement de $1000 pour sa mise en liberté provisoire.

Cour du recorder Burthe.— E. J. Gill, ivresse; $2.50 d'amende.

John Cassidy et Pat. Regan, ivresse et allures suspectes; $2.50 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Ellen Fitzgerald, ivresse et langage obscène; $5 d'amende.

W. C. Wheelock, accusé par M. Hugh Jacob de larcin au préjudice de H. H. Brooks, a été conduit en prison à défaut d'un cautionnement de $250.

Un cas de fièvre jaune.—Il est mort de la fièvre jaune, hier matin, à bord du navire "*Venezuela*," mouillé dans le fleuve, non loin de la rue Julie, un homme de l'équipage nommé Ernest Richardson. Dès que la nouvelle s'en est sue, un représentant du journal s'est immédiatement rendu auprès du secrétaire du Bureau de Santé, M. le Dr. S. S. Herrick, dans le double but de s'assurer si le bruit était fondé et de s'enquérir des circonstances entourant cette mort. Le Dr Herrick n'a pas fait un mystère de la véritable cause de ce décès. Il a dit que Richardson avait, en effet, succombé à une fièvre jaune bien caractérisée; mais que c'était un cas appelé communément en médecine *walking case*, c'est-à-dire que le malade, inconscient de la gravité de son mal, ne s'alite pas et meurt avant que tous les symptômes du mal aient eu le temps de se manifester. Ces cas ne sont pas peu fréquents; on en a constaté deux l'année dernière et deux dans les années précédentes.

Lorsque le *Venezuela* a franchi la station de quarantaine à l'entrée du fleuve, le 25 de ce mois, Richardson était assis sur le pont, fumant; rien chez lui ne laissait supposer l'existence de la fièvre, aucun blâme ne saurait donc être imputé aux officiers préposés à l'inspection des navires.

Toutes les mesures ont été prises par le Bureau de Santé pour empêcher la propagation de la maladie. Le navire a subi hier une fumigation complète en dépit des protestations du capitaine Coward qui ne se range pas à l'avis des hommes de l'art quant au caractère de la fièvre dont est mort son *purser*, intendant des vivres.

Hier soir, sous la signature du Président du Bureau de Santé, un télégramme était transmis à tous les lazarets, annonçant un décès causé en ville par la fièvre jaune.

Cherchez la femme.—Il ne faut pas chercher longtemps pour trouver celle qui a été la cause d'une rixe sanglante hier soir, dans une maison rue South Liberty, 117; rixe où deux hommes de couleur, Ben Turner et Amos Pressy, se sont trouvés en présence et à la suite de laquelle le dernier est tombé aux pieds de son adversaire frappé mortellement de huit coups de poignard. Avant de faire usage de son arme, Turner a adressé d'amers reproches à Pressy; il l'a accusé d'avoir séduit sa femme; et celui-ci avait les protestations de son innocence sur les lèvres, lorsque Turner s'est jeté sur lui. Pressy a expiré pendant qu'on le transportait chez lui tout près de là; et Turner qui alors s'était enfui, a été, une ou deux heures plus tard, mis en état d'arrestation.

L'affaire Spreen.—A onze heures et demie hier matin, Charles Spreen, meurtrier de Ferdinand Fuhrer, a été conduit au banc des accusés à la cour criminelle, présidée par le juge Roman. Les poursuites n'ont pas été longues à entamer, le procureur de l'Etat s'annonçant prêt à soutenir l'accusation; et Spreen ayant son défenseur à son côté. En fort peu de temps, le jury se trouvait ainsi constitué: MM. Walter J. Wright, J. P. Fleury, John Magee, M. Mayer, T. L. Airez, Henri Warner, Chas. H. Leonhard, Paul Trevigne, Jno. J. B. Hunter, Jno. J. Martin, Jno. V. Moore et Jno. Kuell.

Le sous-coroner Jones a, le premier, été appelé à déposer. Il a décrit la blessure dont Fuhrer est mort. Après lui sont venus successivement H. J. Grew, l'agent de police Wallace, A. E. Treabler, M. Schrieber, Robert Hopp, occuper le fauteuil du témoin; les deux premiers, pour donner un témoignage incriminant le prisonnier; les autres pour que sa réputation est celle d'un homme paisible. Wallace a reconnu en Spreen celui que Fuhrer, immédiatement avant de mourir, lui avait désigné comme son assassin.

Le jury, à cinq heures du soir, s'est retiré dans sa salle de délibération, et, à onze heures, ne s'était pas mis d'accord sur le verdict à rapporter. Le juge l'a fait enfermer pour la nuit et la cour s'est ajournée au lendemain. On croit que sept jurés sont en faveur de l'acquittement de Spreen et cinq en faveur de sa condamnation.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme du jour — A midi, réunion de l'Association des Commissaires.

Concert du jour.

1.—Ouverture "Luspiel" ....Keler-Bela
2.—Valse "Die Flugschriften"..Strauss
3.—Pot-pourri "Le Trouvère".....Verdi
4.—Chloe "Dance Mexicaine.
(A la demande générale.)

2 heures et quart.

1—Ouverture "Zanetta"..........Auber
2—Valse "My Queen"............Coote
3—Pot-Pourri "Carmen"..........Bizet
4—Volubile Polka ....Schneider

5 heures et quart.

1—Ouverture "Si j'étais Roi".....Adam
2—Pot-Pourri "La Mascotte"...Audran
3—Valse "La Jeunesse dorée" ....Waldteuffel
4—Marche finale "Tauhauser"..Wagner

La circulaire suivante doit être envoyée aujourd'hui aux éditeurs des journaux des trois Amériques:

Monsieur,

La Direction de l'Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud a choisi le lundi, 28 décembre 1885, comme jour de Fête de la Presse américaine; elle compte en faire la première grande réunion des journalistes des trois Amériques.

Les Editeurs représentans du Mexique, des quinze Républiques sœurs de l'Amérique Centrale et Méridionale, de l'Empire du Brésil, du Canada et des Etats-Unis ont été invités à prendre part aux cérémonies de ce jour. Nous espérons que vous trouverez convenable et agréable de les honorer de votre présence.

Dans ce pli vous trouverez une carte d'invitation pour vous-même et pour les membres de votre famille. Veuillez nous donner avis de votre acceptation ou de votre refus, attendu qu'il est important pour nous de savoir, le plus tôt possible, le nombre des membres de la presse qui assisteront à cette fête.

J'ai l'honneur d'être.

J. W. McCONNICO.

Le directeur-général Buck a invité ceux qui veulent concourir pour les prix à se présenter au bureau du département des récompenses pour s'y faire inscrire; y donner la description des objets et les faire classer.

Les objets devront être suspendus et exposés de façon à être bien en vue du public.

Le Prof. Pain fait chaque soir manœuvrer ses 300 figurants, afin que chacun d'eux remplisse noblement son rôle à la représentation. On compte sur une immense assemblée le premier soir. L'illusion sera complète et le spectacle éblouissant.

Les commissaires d'Etat se sont réunis hier, sous la présidence de M. McRae, et ont voté des résolutions exprimant la douleur que leur fait éprouver la perte du Vice-Président des Etats-Unis.

Une copie de ces résolutions a été envoyée à Mme Hendricks et communiquée à la Presse.

Les résolutions sont signées par MM. D. McRae, Kansas; L. Malone, Indiana; Branburge, Alabama; Allen, Oregon; P. E. Connor, Utah.

De grands préparatifs se font pour célébrer solennellement la fête de la race africaine. Une grande procession aura lieu: toutes les sociétés et clubs y seront représentés.

A partir d'aujourd'hui samedi, les enfants au-dessous de l'âge de 12 ans, accompagnés de leurs parents, ne paieront que 10 sous d'entrée à l'Exposition

—C'est aujourd'hui que nos bonnes amies du Creole Exhibit, Mesdames.... Voilà que déjà leurs noms se trouvaient au bout de notre plume et que nous allions les livrer à la publicité, quand *crrrrac*, cette plume d'*oie* s'est rompue. Tant mieux, car peut-être eussions-nous effarouché leur modestie. C'est aujourd'hui, disons-nous, que la fête de ces dames commence à la salle de la Parfaite Union; elle sera des plus attrayantes: on sy réjouira les yeux et le palais à bon marché. Après avoir assisté à un divertissement charmant, on prendra place à une table chargée des mets les meilleurs qui soient, et on fera un excellent repas pour 10 cents......le plat. Et valseurs et valseuses le soir s'y donneront rendez vous, car un délicieux orchestre les y attend.

Paragraphes. — Dimanche prochain, 29 du courant, on célébrera à la Cathédrale le centenaire du "Père Antoine", premier curé de cette église.

La Grand' Messe sera chantée à 10 h. du matin; elle sera présidée par Mgr Leray, Archevêque de la Nouvelle-Orléans et Mgr Gibbons, Archevêque de Baltimore. Le Très-Rév. Père Chapelle, curé de Washington, qui accompagne Mgr de Baltimore, en sera l'officiant, et le Révérend Père Plat, orateur très distingué, se fera entendre en espagnol dans un discours de circonstance. Le Professeur Kitziger fera exécuter une de ses meilleures compositions musicales. Un très beau portrait du Père Antoine sera exposé à l'église pendant la journée. Nous espérons que les Catholiques de la paroisse et de la ville se feront un devoir de venir présenter un hommage de pieux souvenir à la mémoire de cet illustre pionnier de la religion et de la civilisation en Louisiane qui, pendant un demi siècle, s'est dévoué aux âmes des fidèles.

—L'attention des autorités municipales est appelée sur une violation de l'ordonnance qui interdit la construction de bâtisses en bois dans certaines limites de la ville; violation dont se rend coupable M. Parat, qui fait ériger une maison rue des Ursulines, entre les rues Bourgogne et Remparts.

—Quelque mauvais plaisant a mis en émoi tout un quartier hier matin, à 3 heures, en déchargeant une arme à feu à l'angle de l'avenue Napoléon et de la rue Prytanée.

—Un autre mécréant, quelques heures plus tôt, brûlait des cartouches de pistolet rue du Canal, à la hauteur de la rue Tremé, et faisait croire à tous les gens du voisinage à quelque scène sanglante.

—Des étincelles se dégageant des cheminées d'un bateau du fleuve "Paris C. Brown", ont incendié hier soir, un amas de copeaux sur le quai, vis-à-vis la rue Lafayette.

Liste des passagers partis pour le Havre par le "Normandie."

Rear Admiral Baldwin, U. S. N., Mme Baldwin, M. A. Bartholdi, Mme A. Bartholdi, M. Albert Milland, M. J. P. Andrews, M. William Becke, M. de Bettari, Mme Barron, Mme Botsford, M. Fritz Brauer, M. F. Besserer, M. T. A. Butler, Mme T. A. Butler et enfant, M. A. Cassalli, Mme A. Cassalli, Mlle Chaisson, M. Martin Clerc, M. Doysie, Mme Doysie, Mme Dillon, M. F. L. Fassitt, M. Félix Fourier, M. C. de Fréminville, M. E. Fondeville, M. T. H. Graham, Mme T. H. Graham, M. le capitaine Garcin, M. C. H. McGuirdon, M. A. W. Gans, M. Paul Gans, Mlle Eveline Guillet, M. H. A. Hatter, M. Vincente Hurtado, M. J. H. Haldane, Mme J. H. Haldane, Mlle M. Haldane, M. le baron Habot, M. William Hurst, Mme William Hurst, M. Hubbard, M. le capitaine Krebs, M. J. W. Keep, Mme J. W. Keep, M. A. Koechlin, Mme Charles Le Gay, M. Carlo Lovati, Mlle Laure Lahore, M. A. M. Leroy, M. C. A. Mortimer, Mlle Mildred Meyer, M. Joseph Navarro, Mlle Post, M. B. F. Ley, M. Adolphe Paul, Mme Adolphe Paul, M. F. Odiotéro, M. F. Rossignol, M. P. M. Sorot, Mme Spader, Mlle Spader, Mlle Smith, Mlle Marie Thomas, Mme Geo. Thompson, M. Thibaudeau, Mme Thibaudeau et enfant, M. Luis Urruela, M. F. Vivier, Mme F. Vivier, M. David Williams, Mme David Williams, Mlle Woodruff, M. J. D. Wheeler, Mme J. D. Wheeler et femme de chambre, Mme Warner, Mme George Walker, M. l'abbé Gaudin.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporées en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON..........................Président
LOUIS BARNETT..........................Secrétaire
MAURICE STERN..........................Vice-Président
13 févr85—1 an 4e p

Le petit sou de cuivre étant menacé d'une transformation prochaine, en France, M. Alexandre Hepp lui adresse des adieux touchants:

"Ce rond de nickel, mais il ne sait ni meubler ni sauter joyeusement au fond des poches.

"C'est un rond qui laisse le misérable en face de sa misère et ne prête pas aux illusions.

Avec le sou de cuivre on en avait plein la main; avec le sou de nickel, on reste la paume vide.

"O sou du bon temps, sou du vieux bas, sou du thème latin, sou du dimanche! c'est fini de rire maintenant!... tu t'en vas danser avec les vieilles lunes!"

Le sou tient au cœur plus qu'à la bourse. Il a servi et a assisté à de grandes choses, ce petit sou:

"Lorsqu'il a gagné ses premiers dix sous, en monnaie, Laffite, le banquier à l'épingle, s'en est allé par devant lui, chantant: J'ai des sous! J'ai des sous! Et il faisait sauter son billon dans sa poche remplie de toiles d'araignée....

"Ces sous massifs, lourds, disgracieux lui donnaient tout une force,—la conscience qu'il était quelqu'un.

"Dix sous de nickel ne l'auraient pas soutenu pour l'avenir, dix sous maigres, tristes,—malheureux.

"C'est par ce sou que Masséna, à Borghetto a été sauvé d'une balle autrichienne, qui l'avait frappé en pleine poitrine. C'est par ce sou qu'on va fondre que de sa prison, en attendant l'échafaud, je ne sais plus qu'elle poète, Roucher, je crois, correspondait avec les siens. Un sou marqué d'une croix, renvoyé chaque soir, signifiait alors: J'ai encore passé la journée...

"Enfin, c'est par ce sou qu'on pénétrait autrefois à l'Académie. Un rondeau célèbre de revue l'a dit irrévérencieusement. Pour entrer, que fallait-il?

"Ni science, ni talent, ni génie.

"Tout simplement un petit sou, pour passer le pont des Arts."

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

Le double deuil.—Monarchie.—République.

Une erreur capitale s'est glissée dans nos dépêches d'hier. Au lieu de: "M. Zorilla semble avoir confiance dans les chances de don Carlos", lire: "M. Zorilla *n'a pas* de confiance dans les chances de don Carlos."

Il ajoute qu'il y aura toujours des Carlistes en Espagne, mais que désormais ils sont destinés à n'être que des bohémiens, conduit par un bohémien de roi. Le fameux révolutionnaire déclare qu'il ne nourrit nulle ambition personnelle. Il aimerait mieux renoncer pour jamais à la vie publique que d'aggraver par son fait personnel la situation de son pays.

On a remarqué que, seuls, les journaux républicains et carlistes de Madrid n'ont pas mis leurs colonnes en deuil, à la mort du roi.

Le Cabinet exprime le vœu que la Régente convoquera les Cortès au plus vite, afin qu'il soit pris des mesures préventives contre tout mouvement révolutionnaire.

On assure que les Carlistes en préparent déjà. Plusieurs de leurs chefs ont eu un conciliabule avant hier à Bayonne; ils ont décidé qu'ils attendraient les ordres de Don Carlos. En attendant, les préfets de la république font veiller sur la frontière hispano-française.

Les filles du roi Alphonse sont arrivées trop tard au Pardo pour voir mourir leur père.

On attribue le mal qui a tué Alphonse XII à plusieurs causes; d'abord à sa récente tournée dans les districts infectés par la choléra, et puis à une promenade qu'il a faite, ces jours derniers, en voiture fermée, avec le duc de Montpensier. Quand il est rentré à El Pardo ce jour-là, il a ressenti les premières douleurs de la crise qui devait l'emporter. Cela se passait lundi dernier, c'est-à-dire au cours d'une journée très humide.

Dès ce moment, le Roi a éprouvé des suffocations qui se sont renouvelées sans cesse jusqu'à la mort.

Sa Majesté a persévéramment repoussé la proposition d'une consultation de médecins; elle craignait que ce fait ne causât trop d'alarmes à Madrid. Elle n'a cédé en cela qu'aux supplications de sa mère et de sa femme

La famille impériale d'Autriche était au théâtre quand la nouvelle de la mort du Roi Alphonse est arrivée. Elle en a été vivement affectée et a quitté immédiatement sa loge.

La presse madrilène en général espère que le bon sens du peuple et le sentiment des intérêts mêmes de l'Espagne empêcheront une révolution.

Le corps du Roi porte l'uniforme de Capitaine Général; sur la poitrine brillent des décorations d'Espagne et d'Autriche. Le visage est amaigri, mais l'expression en est toute calme; celle du sommeil.

La Chambre des Députés française a refusé de s'ajourner à l'occasion de la mort du Roi d'Espagne.

La Gazette officielle de Madrid publie un décret, aux termes duquel la cour et les fonctionnaires civils et militaires porteront un grand deuil de six mois, qui sera suivi de six mois de demi-deuil.

—La dépêche de Mme George B. McClellan à Mme Thomas A. Hendricks a été hier laissée involontairement de côté. Elle est trop touchante, trop éloquente dans son laconisme et sa simplicité pour que nous ne la reproduisions pas dans les colonnes de l'ABEILLE. La voici:

New York, 26 novembre 1885.

A Mme Thomas A. Hendricks,

Celle qui souffre d'une blessure pareille à la vôtre, vous adresse ses plus tendres sympathies.

MME GEORGE B. MCCLELLAN.

—Une proclamation du gouverneur McEnery demande que mardi prochain, 1er décembre, jour des obsèques, des services funèbres soient célébrés, et ordonne que des saluts d'artillerie soient tirés en mémoire du défunt Vice-Président Thomas A. Hendricks.

—On sait que la veuve du Vice-Président avait demandé qu'un meeting fut appelé et formât un comité spécial chargé de régler les funérailles. A ce meeting dont il était président, l'honorable W. H. English a prononcé un chaleureux éloge de son ami et collègue Thomas A. Hendricks, qu'il a connu toute sa vie, pour ainsi dire; à la Constituante de l'Indiana en 1850, au barreau, au Congrès. Dans ce discours l'honorable W. H. English a rappelé qu'il y a un mois à peine, les 35 membres qui restent des 150 qui composèrent cette Constituante se réunissaient à Indianapolis même. A cette occasion, dans une allocution à ses collègues, M. English prononça les paroles suivantes: "Nous ne sommes plus que trente-cinq; quel est le premier de nous qui partira; quel est le dernier qui survivra?"

M. English après avoir cité cette apostrophe, ajouta: "Certes aucun de nous ne pensait alors que la mort de Thomas A. Hendricks répondrait si tôt à la première partie de cette question."

FRANCE.

Triste réjouissance.

Paris, 27 novembre—Les Intransigeants se réjouissent de la mort du roi Alphonse

M. Brisson.—Le général Campenon.

Paris, 29 nov—Une convention a été signée réglant les réclamations françaises contre le Venezuela.

Le premier ministre Brisson a expliqué aujourd'hui à un comité que le gouvernement a l'intention d'établir une taxe de capitation et une taxe d'opium au Tonkin, afin de payer les dépenses de l'occupation de ce pays.

Le général Campenon, ministre de la guerre, a déclaré que le travail de pacification de l'Annam est presque achevé.

M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, a dit que la Chine remplissait loyalement les clauses du traité franco-chinois.

Emeutes.

Londres, 27 novembre—Les élections de ce jour à Nottingham, ont fini par une émeute durant laquelle se sont produits des conflits sérieux entre la police et la populace.

Quarante-sept hommes de part et d'autre ont été grièvement blessés. Il a fallu les transporter à l'hôpital; quelques uns succomberont à leurs blessures. Force a été d'appeler la cavalerie pour disperser les émeutiers.

Le différend relatif aux Iles Carolines et Pelew.

Rome, 27 nov—La signature du protocole des Carolines par l'Ambassadeur d'Espagne et le Ministre Prussien au Vatican, est imminente.

L'Espagne a accordé les mêmes avantages à l'Angleterre qu'elle a donnés à l'Allemagne; et en retour l'Angleterre reconnaîtra la souveraineté de l'Espagne sur les Iles Carolines et Pelew.

Le ministre des Etats-Unis en Italie.

Rome—Le nouveau ministre des Etats-Unis a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au roi Humbert.

Les Elections en Angleterre.

Londres, 27 novembre, 3 A. M.—Les derniers retours des élections tenues hier indiquent que les Libéraux ont élu 112 de leurs candidats et les Tories, 109.

La mort du Roi Alphonse — Deuil à la Havane.

Havane, 27 nov—Les bourses et tous les théâtres et autres lieux d'amusement ont fermé à cause de la mort du Roi Alphonse. Les bâtisses du gouvernement, les consulats étrangers ainsi qu'un grand nombre de résidences privées ont arboré des drapeaux à mi-mat, entourés de crêpes. Le canon des forts et des navires de guerre qui sont dans le port se sont fait entendre hier, et durant toute la journée, de quart d'heure en quart d'heure.

Un comité du parti conservateur, une députation du Casino espagnol et un grand nombre de colonels de volontaires ont exprimé l'affliction que leur cause la perte subie par la nation.

Des services funèbres auront lieu ici le jour des funérailles.

La population est anxieuse de savoir ce qui va advenir en Espagne.

Le capitaine-général a été autorisé par le gouvernement à prendre les mesures nécessaires pour prévenir tout désordre.

Détails sur la mort du Roi Alphonse.

Madrid, 27 novembre—Les détails additionnels suivants relatifs à la mort du Roi Alphonse ont été obtenus.

Hier à 7 heures 30 minutes du matin, le cardinal Benavides, de Navarre, archevêque de Sarragosse, a entendu la confession du monarque mourant, et lui a administré les derniers sacrements de l'Eglise, en présence de l'ex-reine Isabelle, de la reine Christine, d'une partie de la famille royale et des principaux officiers de la maison du roi.

Immédiatement après, le roi Alphonse a supplié d'envoyer chercher ses filles, afin qu'il [illegible] les embrasser avant de mourir. Les [illegible] se trouvaient à Madrid, à dis[illegible] palais où se mourait le roi. [illegible] pressante fut donc expédiée à Madrid. Elle prescrivait de conduire les infantes sans retard à El Pardo. L'ordre fut envoyé immédiatement, mais quand les deux infantes rentrèrent au palais, il était trop tard pour voir leur père vivant.

Le roi Alphonse a expiré à 8:46 heures du matin dans les bras de la reine Christine.

Le cardinal essaya de consoler la reine Isabelle qui pleurait amèrement.

L'infante Isabelle, sœur aînée du roi, s'est évanouie.

La reine Christine a persévéramment refusé de quitter la chambre dans laquelle les restes embaumés se trouvent actuellement.

Tous les membres de l'aristocratie ont fermé leurs hôtels. Magasins et théâtres demeurent fermés aussi jusqu'après les obsèques. On tire le canon de demi-heure en demi-heure. Les paysans se pressent autour du Palais en murmurant: l'auvre Reine; pauvres enfants!

Grâce à l'espérance qu'un héritier posthume du trône d'Alphonse pourra naître, l'activité se maintient aux diverses Bourses.

Le Roi d'Espagne.

Madrid, 27 novembre—Le corps du roi Alphonse a été reçu aujourd'hui en grande pompe à Madrid, La reine et ses filles occupaient une voiture; le corbillard était suivi de 2000 voitures. Le visage de la reine était recouvert d'un voile impénétrable.

Sur le passage du cortège la population sanglotait; de temps à autre des vivats saluaient la reine Christine.

A l'arrivée au Palais le cercueil a été porté par la Grandesse, du char funèbre à la Grande Salle, où le corps restera exposé jusqu'au jour des obsèques.

—Les membres du nouveau Cabinet sont des fusionnistes, sauf Rios, Martos et Moret, qui appartiennent à la gauche dynastique. Aujourd'hui, le général Martinez Campos a convoqué les officiers supérieurs de l'armée, près de Madrid.

Il a déclaré qu'il était prêt à obéir à tout ministère, à tout chef que désignerait la Reine. Tous les officiers présents ont prêté serment d'allégeance.

Les chefs Carlistes.

Paris, 27 novembre.—Les chefs Carlistes en cette ville ont reçu plusieurs télégrammes de Don Carlos. Ces dépêches indiquent que celui-ci s'attend à un soulèvement républicain en Espagne, comme résultat de la mort du Roi Alphonse, et pense que l'armée écrasera la révolte et se ralliera autour de lui.

Situation en Espagne.

Madrid, 27 nov—L'état de siège a été proclamé dans les provinces de Barcelone, de Carthage et aux îles Canaries. Des dépêches cependant reçues de tous les points du pays annoncent que l'ordre règne partout.

La cour d'Angleterre en deuil.

Londres, 27 nov—La cour d'Angleterre prend un deuil de trois semaines pour le roi Alphonse.

Instructions aux Fonctionnaires des Provinces.

Madrid, 27 novembre.—Les ministres de la guerre et de l'intérieur ont requis les fonctionnaires des provinces d'user du plus grand tact tant que l'ordre règnera; mais d'adopter des mesures énergiques immédiates, dès qu'il y aura le moindre indice de désordre, et de proclamer un état de siège quand cela sera nécessaire.

Arrestation de journalistes.

Madrid, 27 novembre—Les rédacteurs du journal La Discusione ont été arrêtés pour avoir publié en tête d'un article: "Alphonse est mort, longue vie à la République!"

L'expédition anglaise.

Rangoon, 27 novembre—L'expédition anglaise a atteint Nyeenyan, le 25; elle est partie le même soir pour Mandalay. Des sapeurs de Madras, appuyés par le régiment Hampshire, ont escaladé les terrassements de Pagan, et l'ennemi a fui dans les jungles.

Les Birmans étaient fortement retranchés à Nyeenyan; leur ligne se prolongeait sur deux milles. Ils ont ouvert le feu sur la flotille anglaise qui leur a lancé des bombes.

Après deux heures de bombardement, l'ennemi a gagné les jungles, en laissant sur le terrain 13 morts et grand nombre de blessés. Puis le chef des Birmans s'est hâté de se rendre à Mandalay. Les habitants sont très joyeux de l'arrivée des anglais.

Le journal La Epoca.

Madrid, 27 nov—Le journal La Epoca écrit que les soldats en congé ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments immédiatement.

On rapporte qu'un soulèvement Carliste est imminent en Navarre.

Le différend bulgare-serbe.

Belgrade, 27 novembre.—Les Bulgares ont attaqué hier vigoureusement les Serbes, à Pirot et ont capturé la ville après avoir été repoussés deux fois.

Les Nihilistes sont partis pour aller rejoindre le roi Milan à Nissa.

Des forces importantes de troupes Serbes sont en route pour les lignes.

Rumeur au sujet du Roi Milan.

Vienne, 27 novembre—Le bruit circule que le Roi Milan, de Servie, a rendu visite secrète à l'Empereur d'Autriche, afin d'obtenir son appui.

Mouvements des troupes Anglaises.

Rangoon, 27 nov—Une dépêche officielle du général Prendergast, commandant les forces expéditionnaires anglaises, annonce que les anglais ont remporté, le 24 courant, une victoire sur les Birmans, à Pagan, et qu'il espère arriver demain à Mandalay, capitale de la Birmanie.

Mandalay est à environ 3 milles de la rivière Irrawaddy.

La distance sera donc un peu grande pour que les canonnières anglaises puissent diriger un feu effectif.

Prise d'une ville par les troupes anglaises.

Rangoon, 27 novembre—La force expéditionnaire anglaise a capturé Minghan après un vif combat avec les Birmans. Trois soldats anglais ont été blessés.

Bombardement de Widdin.

Belgrade, 27 nov—Le général Lechjanin, de l'armée serbe, télégraphie qu'il bombarde Widdin et pense que la ville se rendra aujourd'hui.

Bruit démenti.

Londres, 27 novembre—La nouvelle que les Bulgares ont pris Pivot hier après avoir été repoussés deux fois, est incorrecte. Il paraitrait que les Bulgares ont fait une attaque sur Pivot.

Une lutte prolongée s'en est suivie, durant laquelle l'artillerie serbe a rendu de grands services et a maintenu un feu tellement effectif que les Bulgares ont été repoussés. La perte de ces derniers est, dit-on, très lourde.

Diphthérie.

Québec, 27 nov—La diphthérie sévit ici. Dans une famille récemment arrivée du Labrador, deux décès sont survenus.

A Stroches tous les enfants de deux familles résidant l'une à côté de l'autre, ont succombé à la maladie.

Le Roi Milan.

Belgrade, 27 novembre—Le Roi Milan a rejoint l'armée près de Pivot, où il prendra le commandement d'une force de 80,00 hommes.

Le général Topalovitch a refusé de proposer un armistice au Prince Alexandre.

WASHINGTON.

Séance du Cabinet.

Washington, 27 nov—Une séance du Cabinet a eu lieu aujourd'hui. Des arrangements ont été pris afin que le Président et son cabinet assistent mardi prochain aux funérailles du Vice-Président Hendricks.

Séance régulière du Cabinet.

Washington, D. C., 27 nov—Un meeting régulier du Cabinet a eu lieu aujourd'hui. Tous les membres étaient présents. Une partie du message présidentiel a été lue et approuvée à l'unanimité.

On dit que ce sera un document d'une grande force, contenant beaucoup de nouvelles suggestions d'une haute valeur.

La question d'assister aux funérailles du Vice-Président a été prise en considération.

Deux ou trois membres du cabinet ont dit qu'il leur sera presque impossible de quitter la ville sans négliger plusieurs affaires qu'il est urgent de régler avant la session du congrès.

Le Président a exprimé sa détermination d'assister aux funérailles.

Son message, a-t-il dit est presque prêt et pourra être facilement achevé à son retour d'Indianapolis.

Le maître de Poste-général et les secrétaires de la guerre et de la marine ont dit qu'ils pensaient pouvoir accompagner le Président.

Le colonel Lamont est chargé de régler les détails du voyage.

Conseil au Président.

Washington, 27 nov—Le journal Evening Star est d'avis que le Président Cleveland ne doit pas assister aux funérailles de Thomas A. Hendricks.

Il y voit la possibilité d'un danger, et dans les circonstances actuelles le chef de l'Exécutif n'a pas le droit de courir pareil risque.

—Le steamer John Morrison est arrivé de la Nouvelle-Orléans à Rouen (France) aujourd'hui 27 novembre.

—Le steamer Hugh Eades, de la Nlle-Orléans, se rendant au Havre, a été signalé à la même date au cap Lizard.

En l'honneur du Vice-Président Hendricks.

Indianapolis, Ind., 27 novembre.—Tous les édifices publics en cette ville sont couverts d'insignes de deuil et les drapeaux sont déployés à mi-mât dans toute la ville. Les citoyens en général s'occupent activement à donner le plus de solennités possible aux funérailles du Vice-Président.

L'état nerveux de Mme Hendricks est tel qu'il lui est interdit de recevoir des visites. Néanmoins, ce matin un grand nombre d'amis se sont présentés. Mme Hendricks est presque terrassée aujourd'hui par la douleur et la fatigue. A un tel point, que les médecins lui ont positivement défendu de recevoir.

M. R. H. Parks, le sculpteur, est arrivé ce matin de Chicago, et a aidé M. Mueller de cette ville et F. B. Gessner, de Cincinnati, à mouler le visage de l'illustre mort. Le modèle n'a pas réussi. Une autre épreuve sera faite, par M. Parks Le cercueil arrivera demain matin.

Des ouvriers sont activement occupés à construire un caveau en marbre au cimetière Crownhill, pour recevoir le corps de M. Hendricks.

Il n'y a pas eu de changements dans les arrangements relatifs aux funérailles qui auront lieu mardi à midi. La dépouille mortelle sera exposée toute la journée du lundi à la Maison de Cour.

Toutes les chambres des principaux hôtels ont déjà été retenues par des hôtes distingués de l'étranger. Les sénateurs et autres représentants du gouvernement partiront lundi soir de Washington. Le sénateur Harrison, chairman du comité de réception, dit qu'il n'a reçu aucun avis officiel à ce sujet, mais il est enclin à croire que le Président Cleveland n'assistera pas aux obsèques.

Les différentes organisations se sont réunies ce matin et ont pris les dispositions nécessaires pour participer aux funérailles.

Le Club Hendricks, composé de mille membres démocrates, a nommé un comité chargé de faire les arrangements préliminaires pour une souscription destinée à ériger un monument à M. Hendricks en cette ville.

Le Club a reçu de divers endroits l'assurance de dons généreux à cet effet.

Mme Hendricks a reçu plusieurs centaines de télégrammes de condoléances depuis la mort de son mari. Parmi ceux qui sont arrivés figuraient des dépêches du gouverneur Paterson de la Pensylvanie; de John M. Harlan; des juges de la Cour Suprême; le maire Francis de St-Louis; du Gén. J. A. Ekin, de Louisville, de cinquante organisations politiques de tous les points du pays.

M. Patrick Eagan, président de la ligue de terre irlandaise de l'Amérique, a envoyé la dépêche suivante:

Mme F. A. Hendricks—J'ai appris la mort de votre illustre mari. Au nom de mes concitoyens, des droits desquels il était l'avocat habile et sans peur, je m'empresse de vous transmettre mes condoléances respectueuses et cordiales dans votre douloureuse affliction.

"Que le Dieu Tout-Puissant vous donne la force de supporter le coup terrible qu'il lui a plu de vous infliger."

Les porteurs du coin du poêle ont été choisis ce matin par le comité, avec l'approbation de Mme Hendricks.

Ils sont commesuit: gouverneur Isaac P. Gray, ex-gouverneur Albert G. Porter, Hon. Wm. A. Woods, juge de la Cour Suprême des Etats-Unis, Hon. L. McMaster, maire d'Indianapolis, Aquila Jones, David Macey et le juge Frederick Rand, tous de cette ville.

Washington, 27 novembre—Un meeting aura lieu la semaine prochaine, dans une des plus grandes salles de cette ville, en témoignage de respect à la mémoire du Vice-Président Hendricks.

Le Club Démocratique Columbia enverra une délégation à Indianapolis assister aux obsèques.

Washington, 27 novembre—Les sergents-d'armes du Sénat et de la Chambre respectivement ont pris des arrangements pour que les invités aillent à Indianapolis par voie du chemin de fer Pennsylvania. Ils quitteront Washington lundi matin à 9:30 et arriveront à Indianapolis mardi matin à 8 heures.

Les télégrammes de condoléances continuent à arriver de tous les points du pays.

Freemont, Ohio, 27 novembre.—Au sénateur Harrison: Veuillez offrir à Mme Hendricks la sympathie cordiale de Mme Hayes et la mienne pour son immense douleur.

R. B. HAYES.

M. Hayes a aussi envoyé une dépêche privée, disant qu'il assistera aux funérailles.

Le gouverneur Gray a reçu la dépêche suivante:

"Comme témoignage de respect de son état natal, je me propose d'assister aux obsèques du Vice-Président Hendricks, accompagné de mon état-major.

Veuillez en donner avis au comité.

Signé: GEORGE HOADLEY,
Gouverneur de l'Ohio.

Le télégramme suivant a été reçu par Jas. H. Deery:

Lincoln, Neb., 27 nov—Veuillez faire faire et présenter en mon nom, pour être déposée sur le cercueil de notre ami défunt Thos A. Hendricks, une superbe couronne de fleurs avec cette devise: "Erin pleure son avocat sans peur".

(Signé) PATRICK EGAN.

—Le Conseil de Ville d'Indianapolis a voté des Résolutions qu'il rend un touchant hommage à sa carrière si bien remplie de Thomas A. Hendricks. Une copie en a été transmise à sa veuve.

Mort de M. Peter Donahue.

San Francisco, 27 nov—M. Peter Donahue, est mort hier après-midi, à 11 heures.

Assemblée de gouverneurs.

Mexico, via Galveston, 27 novembre—Les gouverneurs d'un grand nombre d'Etats mexicains s'assemblent ici beaucoup de rumeurs politiques circulent sur la cause de cette réunion.

Le général Trevino est arrivé du Nord. La nouvelle de la mort du roi Alphonse a causé une profonde douleur parmi les résidents espagnols.

Le ministre des Etats-Unis, M. Jackson, a fait, hier après-midi, une réception d'actions de grâces aux membres de la colonie américaine.

Faillites.

New York, 27 nov—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'Agence commerciale de MM. R. E. Dunn & Cie., s'élèvent dans les Etats-Unis à 199 et au Canada à 15; total, 214

La semaine dernière, elles étaient de 240, et l'avant-dernière semaine, de 223.

Huit exécutions.

Bateleford, T. N. O., 27 nov—L'exécution des huit guerriers sauvages condamnés à mort pour massacre de blancs a eu lieu aujourd'hui.

Au moment où, accompagnés des Pères Bigonesse et Cochin, ils gravissaient les degrés de l'échafaud, on entendait les membres de leurs tribus chantant l'hymne de mort, en les regardant aller au gibet.

Sur la plateforme Wandering Spirit (l'Esprit Errant) a parlé dans sa langue aux Indiens. Il leur a rappelé le massacre du Lac Frog, dont il a réclamé toute la responsabilité; il a reconnu qu'il avait mérité la mort, et les a adjurés de ne point faire la guerre aux blancs, qui sont leurs amis.

Après lui Miserable Man s'est exprimé dans le même sens. A la fin de son allocution, les condamnés entonnèrent un chant de mort, qu'ils s'entendait encore même après que les capuchons eussent été ramenés sur leurs visages.

Ces chants n'ont été interrompus que par la chute de la trappe. Pour les huit suppliciés la mort a été instantanée.

Les Indiens, témoins de l'exécution, sont restés calmes. Le silence n'était interrompu que par les sanglots des femmes des condamnés. Puis après la fermeture des huits cercueils ils ont regagné leur Réserve, sans montrer aucune excitation.

New-York, 27 novembre.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant vendredi 27 novembre:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	258,297
Même semaine l'année dernière	283,587
Recette totale jusqu'à cette date	2,416,702
Même période l'année dernière	2,442,984
Exporté durant la semaine	141,537
Même période l'année dernière	146,450
Total exporté à cette date	1,312,516
Même période l'année dernière	1,340,443
Stock dans tous les ports des E.-U.	855,631
Même période l'année dernière	903,662
Stock dans les villes de l'intérieur	160,270
Même période l'année dernière	147,755
Stock à Liverpool	415,000
Même période l'année dernière	430,000
Stock de coton américain à flot en destination de la Grande-Bretagne	250,000
Même période l'année dernière	246,000

Bien rageur, mais bien nature.

Un voyageur, descendu depuis la veille dans un hôtel, s'habille et cherche en vain son jeu de brosses.

—C'est ça, grince-t-il entre ses dents, l'étui en argent aura tenté un garçon! Canailles!

Cependant il cherche encore et finit par trouver cet objet de toilette.

Alors avec le dernier grondement d'une tempête qui est forcée de s'apaiser:

—Ils ne l'ont pas volé tout de même! Crapules!

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:29 am	No 4 Fast Line 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:35 pm
No 5 Coast Ac 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm
No 51 Lim. Ex. 1:00 pm	No 50 Lim. Ex. 4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex. 7:00 am	No 2 Ex. 9:15 am
No 3 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex. 6:00 pm
No 5 Ex. dim. 8:20 pm	No 6 Ex. dim. 7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 California Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited 1:00 pm	Cin. Limited 12:30 pm
Fast Express 7:00 am	Fast Express 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 9:30 am	No. 2 5:30 pm
No. 5 7:00 pm	No. 6 8:00 am
No. 7 10:40 am	No. 8 4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 4 California 7:40 am	No 1 Local 8:10 am
No 2 Local 6:20 pm	No 3 California 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:55 am	Dim. seulem'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1885

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
W T Boardman, capitaine; McChesney, commis
Cincinnati—WILL S. HAYS, à 5 P M
Vicksburg—NATCHEZ à 5 P M
Bayou Teche—QUEEN CITY, à 5 P M
T R Muggah, capitaine
Bayou Sara—JNO. W. CANNON à 5 P M
Thibodaux—JEWEL, à 5 P M
Thibodaux—E. W. FULLER, à 12 M
W. E. Barré, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ancoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Shreveport—PENINAH, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine, Frank Scovel, commis
Bas du fleuve NEPTUNE, à 11 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	—	Nashville Tenn	—
Cairo, Ill	16 01	Nile Orléans	5.00
Cincinnati, O	16.02	Omaha, Neb	6.00
Davenport, Ia.	2.08	Pittsburg Pe	6.00
Keokuk, Iowa	3.06	Shreveport Le.	2.5
La Crosse, Wis.	—	St-Louis, Mo	9.07
Leavenworth, K	7 01	St-Paul, Minn	1.09
Louisville, Ky.	6.94	Vicksburg	20 02
Memphis, Tenn	11 00	Yankton	10 08

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 27 novembre.—La rivière a 6 pieds et baisse. Temps couvert

Wheeling, 27 novembre—La rivière a 9 pieds 2 pouces et baisse. Departs Chancelor, pour Charleston 5 30 a m Elaine pour Parkersburg midi Arrivés, Louis A Shirley 6 a m. Descendant, Coal Valley avec des chalands de charbon. Temps clair et froid.

Cincinnati 27 novembre—La rivière a 16 pieds 1 pouce et monte. Temps couvert thermomètre 44. On rapporte que le Emma Graham a sombré à 40 milles plus bas que Pittsburg.

Louisville, 27 novembre.—La rivière monte—7 pieds dans le canal et 4 pieds 10 pouces aux chutes. Temps couvert et froid. Montant, le C P Schenck avant midi.

Cairo, 27 novembre—Arrivés Hudson de St Louis, 7 p m; Thomas Sherlock, de la N'lle Orléans, 9; City of New Orleans, de St-Louis 11 Départs, Hudson pour [illegible], Sherlock, pour Cincinnati 11. Le fleuve a 16 pieds et baisse. Temps couvert et froid.

Memphis, 28 novembre—Le fleuve baisse. Arrivé, R S Hays de St-Louis. Departs City of Providence, pour St Louis 9 a m City of Cairo, pour Vicksburg Temps pluvieux

Evansville, 27 novembre—La rivière baisse—9 pieds 1 pouce

Vicksburg 27 novembre—Le fleuve a 22 pieds 1 pouce—baisse de 1 pied 2/10. Descendant, J M White.

Les Passes.

Port Eads 27 novembre midi—Arrivés steamship (ang) Badsworth, capitaine Farquhar, de Hull, Aug; hier soir, Steamship (ang) Liscard, capitaine Byrne de Rio Janeiro; hier soir, Steamship (ang) Explorer, capitaine Black, de Liverpool via les Antilles et les ports du Mexique à 4:20 a m, steamship El Paso capitaine Quick, de New York barque (ang) Mary L Burrill capitaine Eldridge, de Liverpool.

Port Eads 27 novembre, 6 p. m.—Vent nord est frais. Arrivés steamship (ang) Ben Ledi, Oram de St-Vincent, Cap Vert, à 4 15 p m steamship Hudson capitaine Freeman de New York; steamship (ang) City of Liverpool, capitaine Healey, de Liverpool; brick [illegible] Mater, Se [illegible] de St Vincent Cap Vert; Goélette Clara L Dyer, Bodden, d'Utila. Pas de départs.

Marchés.

Londres 27 novembre 12 40 p m—Consols à l'ouverture 100 13/16 au comptant et à terme

Londres 27 novembre 3 p. m.—Consols 100 13/16 au comptant et à terme.

Londres 27 novembre 5 p m—Consols à 100 13/16 au comptant et à terme.

Paris 27 novembre—Les rentes à 3 pour cent, 79 fr, 85c.

Liverpool, 27 novembre midi — Coton — bonnes affaires. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling upland, 5 1/4d, middling Orleans 5 1/2d Recettes 5000 balles dont 3400 d'Amérique.

Futurs lourds—uplands, low middling clause livraison en novembre 5 14/64 à 5 12/64d novembre et décembre 5 10/64d, décembre et janvier 5 11/64 à 5 10/64d, janvier et février 5 12/64 à 5 11/64d, février et mars 5 14/64 à 5 13/64d mars et avril 5 17/64 à 5 16/64d avril et mai 5 20/64 mai et juin 5 23/64d offert Tenders 1600 nouveau [illegible].

Ventes durant la semaine 69,000 balles, 2200 pour l'exportation, spéculation 3500. Ventes américain 45,000; expédié 19,100, exportation actuelle 6900, recettes de la semaine 107,000, américain 90,000, stock en mains 415,000 balles, américain 300,000 balles, stock en mer 255,000 balles, américain 250,000.

Liverpool, 27 novembre, 2 p m — Ventes de coton américain 10 200 balles

Futurs calmes, livraison en novembre 5 12/64d acheteur novembre et décembre 5 11/64d acheteur décembre et janvier 5 10/64d acheteur, janvier et février 5 11/64d valeur février et mars 5 14/64d vendeur mars et avril 5 17/64d vendeur avril et mai 5 20/64d valeur, mai et juin 5 24/64d vendeur, juin et juillet 5 27/64d acheteur.

Liverpool, 27 novembre, 5 pm—Coton—Futurs lourds, livraison en novembre 5 13/64d vendeur novembre et décembre 5 10/64 acheteur décembre et janvier 5 10/64d vendeur janvier et février 5 11/64 vendeur février et mars 5 13/64 acheteur mars et avril 5 17/64d acheteur avril et mai 5 19/64d acheteur, mai et juin 5 23/64d acheteur, juin et juillet 5 27/64d vendeur.

New York, 27 novembre, midi—Coton stable. Ordinary 6 13/16c, good ordinary 8 3/16c, strict good ordinary 8 5/8c, low middling 9c, middling 9 7/16c, middling Orleans and Texas 9 5/8c. Ventes 500 balles.

Futurs stables; ventes 29,900 balles: novembre 9.37 à 9.39 décembre 9.41 à 9.42, janvier 9.53 à 9.55 février 9.65 à 9.66, mars 9.76 à 9.77, avril 9.88 à 9.89, mai 9.99 à 10.00, juin 10.09 à 10.10, juillet 10.18 à 10.20, aout 10.25 à 10.27, septembre 10.03 à 10.07.

New York, 27 novembre—Coton stable; uplands 9 7/16c, Orleans 9 5/8c. Ventes 40 et 507 balles. Futurs, à la cloture, lourds, novembre 9.41, décembre 9.43, janvier 9.55, février 9.66, mars 9.77, avril 9.89, mai 9.95, juin 10.10, juillet 10.19, aout 10.27.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 27 NOVEMBRE 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Glenmavis, Wyse, Sebastopol.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzatti, Belize.
Steamship New Orleans, Halsey, New-York.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship City of Dallas, Clark, Livingston, Puerto Cortez et Belize.

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship Ben Ledi, Oram, St-Vincent, Cap Vert.
Steamship El Paso, Quick, New York.
Steamship (ang) Badsworth, Farquhar, Hull, Aug
Steamship (ang) Liscard, Byrne, Rio Janeiro
Steamship (ang) Explorer, Black, Liverpool via les Antilles et les ports du Mexique.
Goélette W T Watson, ——, Grand Caillou.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Will S Hays, Floyd, Louisville.
John B Maude, Comstock, Waterloo.
Natchez, Leathers, Vicksburg.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Laura Lee, Dodd, Donaldsonville.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Isabel, Taylor, bas du fleuve.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.

EXPORTATIONS.

RUATAN—par goélette Royalist—2000 régimes figues bananes 43,000 cocos 400 ananas 2 barils limons.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL, via VERA CRUZ—par steamship Explorer—De Liverpool—74,100 briques à T Generelly......De Vera Cruz—100 sacs café 202 demi do Schmidt & Ziegler.

GRAND CAILLOU—par goélette W T Watson—44 boucts sucre 60 barils mélasse.

Arrivages de produits.

LOUISVILLE—par steamer Will S Hays—1036 balles coton 1760 sacs graine coton et fret assorti.

WATERLOO—par steamer John B Maude—100 balles coton 281 sacs graine coton 466 sacs riz brut 124 boucts sucre 415 barils do 625 do mélasse.

VICKSBURG—par steamer Natchez—3901 balles coton 6351 sacs graine coton 53 do coton en graine 50 barils huile.

DONALDSONVILLE—par steamer Laura Lee—92 boucts sucre 171 barils do 229 do mélasse.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay — 777 balles coton 317 sacs graine coton 3 do coton en graine 320 sacs riz brut 187 boucts sucre 486 barils do 665 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—35 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—224 barils sucre 33 do mélasse 267 do riz 272 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel — 24 boucts sucre 395 barils do 54 barils mélasse 232 do riz 441 sacs riz brut.

POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—125 boucts sucre 582 barils do 354 do mélasse 23 sacs riz brut.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—41 boucts sucre 84 barils mélasse

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—5 boucts sucre 224 barils do 126 barils mélasse.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—20 balles coton 1 wagon graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Lines)—211 balles coton 4 wagons graine coton 236 boucants sucre 2771 barils do 1541 barils mélasse 100 do sirop 526 sacs riz brut et fret assorti.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

[illegible] ne varie jamais. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—242 balles coton, 2 wagons graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2073 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 167 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R.—3460 balles coton 21 do [illegible] 15 wagons graine coton 82 boucts sucre 327 barils do 320 barils mélasse et fret assorti.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 27 novembre 1885.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$13 152 239 00	1 089 746 00
Même temps la semaine dernière	12 882 619 00	1 456 096 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par J. N. Marks, Directeur.

Actif	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 4 101 700 00
Autres items comptant	45 700 00
Change à vue sur N. Y.	2 017 500 00
Change étranger	101 200 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	350 200 00
Prêts et escomptes	14 300 500 00
Autre actif comptant	3 759 100 00
Total	$21 679 900 00

Passif:	
Circulation	1 937 700 00
Dépots	13 626 200 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1 311 700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1 069 300 00
Autre passif comptant	26 400 00
Total	$17 941 300 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	30 000	
Prêts		126 000
Dépots	320 000	
Dû aux banques et banquiers	43 000	

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [illegible] 52½
Prix de l'argent en lingots à Londres 47⅛d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar [illegible]	[illegible]	
Pièces de 5 francs	[illegible]	
Pièces de 20 francs	$3 80 à	3.90
Souveraine	4 80 à	4 95
Pièces de 10 thalers	7 50 à	....
Doublons espagnols	15.60	
Doublons patriotes	15.[illegible]	
Doublons mexicains	15.25	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... à	19.40
Or de l'Amérique du Sud		sûr par pes
20 marcs prussiens	4 60 à	4.74
Or de la Californie		[illegible]
Or américain, poids léger		97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en [illegible] demande et [illegible].

Prêts [illegible] — pour cent, en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par la sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.		pour cent
A 1	..	..
Prêts sur garanties collatérales	5 à 7	..
Hypothèque A 1	7 à 8	..

CHANGE.

REISCHMARKS— [illegible] 95⅜
Le STERLING est [illegible]
eConnaissement de [illegible] A1 clear.................4 80½@ 4 81¼
eTraites de banques..............4 82¼
eSoixante jours
Les FRANCS sont [illegible].
eFrancs de commerce..............5.25
eTraites de banques.............. nom.
eSoixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 d'escompte par $1,000.
Les banques tirent des cheques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

12 actions du Waterworks Co.......$ 47¼
$5,000 Consol Extend Crossman bonds. 104

Bureau à 2 P. M.

10 actions du C C Slaughterhouse Co...$ 30⅜
$5,000 Louisiana 4 s.......... 75½
2 000 Bons à prime.......... 98½
3,000 Crossman Bonds.......... 108½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	136	148
Citizens	100	43	48½
Germania National	100	133	140
Germania Savings	100	130	....
Hibernia National	100	130	....
Louisiana National	100	116	119
Metro. Loan & Savings	120	120½	125
Mutual National	100	115	120
N O National	100	271	300
People's	50	76½	....
State National	100	130	
Union National	100	107	108½
Whitney National	100	106	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	82
Factors and Traders Ins.	100	96½	100
Firemen's	50	....	
Germania Ins Co	100	125	130
Hibernia Ins	100	108½	110½
Home Ins	40	21½	25½
Hope Ins	100	106	107½
Lafayette	50	67½	70
Merchants Mutual	100	69	71½
Mechanics' and Traders	100	107½	
N Orleans Ins As.	30	22½	26½
N Orleans Ins Co	50	45	47
People's Ins	25	17½	
Sun Mutual Insurance	100	126	130
Southern Ins Co	100	98	101
Teutonia	100	126	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	98½	100
Crescent City	100	79½	81½
Canal and Claiborne	100	....	
New Orleans City	100	102½	103½
Orleans	50	42	
St-Charles Street	50	75	
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	55	65
C C Sugar Refinery	100	....	
C C Slaughterhouse	30	30¼	30½
Imp Bonded Warehouse	100	36	
Jeffer City Gas Light Co	100	....	
Louisiana Ice Mfg Co	50	11	14
La State Lottery Co	100	305	500
La Oil Co	100	35	41
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	71½	
N O Waterworks Co	100	47¾	47½
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	60	54	60
Sout'ar Mfg & Export Co	100	....	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	44	55
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		75½	75¾
" Three (Baby bonds)		51	52
Bons de ville.			
Premiums		98½	98½
Premium drawn number		180	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		107	112
Consolidated 6's		106	108
" Crossman		108	109
Consolidated Extended		106	108
" Crossman		108	109
Extended 6's		103	
" Railroad		....	
" Waterworks		....	
" Park		....	
City 6 0/0 certificates		102¾	103
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104½	106
Bons divers.			
U S 4 0/0		123½	
Canal & Claib. St RR mort		89	
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		101	
Jackson RR 2d mort. coup		116	118½
Jackson RR 2d mort. debt		116	
Morgan's L & T 1st gold mort		103	
N O Pacific RR 1st gold mort		62	
St-Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
N O City RR Co mort		113	
St-Charles St RR mort. 15 y'rs			
N O Waterworks Co mort		109½	110
La Ice Mfg Co mort		100	
Levee S. Cotton Press mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884			
State Warrants Ordin. 1884			
do do do 1885		69	74
Police Cts			
School Cts		22	40
City Scrip, old		77	
" new		62	
Jan. In. Cts. ou State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		14	15½
Unpaid State Coupons prior to No 12		35	30
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants		30	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

*Pour moins de $5000 et plus de $1000.